

NATIONS UNIES  
ASSEMBLEE  
GENERALE



Distr.  
GENERALE  
A/4087/Add.2  
9 mars 1959  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Quatorzième session

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX TERRITOIRES NON AUTONOMES :  
RESUMES ET ANALYSES DES RENSEIGNEMENTS COMMUNIQES EN  
VERTU DE L'ARTICLE 73 e DE LA CHARTE

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

Territoires d'Asie

HONG-KONG<sup>1/</sup>

1/ Conformément à la résolution 1132 (XIII) de l'Assemblée générale, ce résumé est également soumis au Comité des renseignements relatifs aux territoires non autonomes.

NOTE : Les signes employés dans le présent document sont les suivants :

Points de suspension (...)	pas de renseignements
Tiret ( - )	chiffre nul ou négligeable
Barre oblique (1948/1949)	campagne agricole ou exercice financier
Trait d'union (1948-1949)	moyenne annuelle

## RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Le territoire de Hong-kong est situé sur la côte sud-est de la Chine. La superficie totale est de 391 milles carrés (1.013 km<sup>2</sup>) et comprend l'île de Hong-kong (32 milles carrés), la péninsule de Kowloon (plus de 3 milles carrés) et les Nouveaux Territoires qui consistent en une partie du continent et un grand nombre de petites îles (355 milles carrés). Le climat est subtropical et des typhons se produisent de temps en temps. Hong-kong se compose en majeure partie de collines escarpées et stériles; ses ressources naturelles se limitent au poisson, qui est abondant dans les eaux voisines, et à de petites quantités de minerais. Le développement économique de Hong-kong est dû essentiellement à son port naturel.

Au dernier recensement (1931), la population civile était de 840.473 habitants. Il y avait moins de 600.000 habitants en août 1945 lorsque le territoire a été libéré. Par suite de l'afflux de population en provenance du continent et du taux élevé des naissances, la population est passée à 1.600.000 habitants en décembre 1946 et à 2.677.000 habitants en décembre 1957. Les Chinois représentent plus de 99 pour 100 de la population et environ 83 pour 100 des habitants vivent dans la zone urbaine qui s'étend sur 36 milles carrés. Dans cette zone, la densité dépasse 61.000 habitants au mille carré (soit plus de 23.550 habitants au km<sup>2</sup>). La densité de la population pour l'ensemble du territoire était de 6.239 habitants au mille carré (soit 2.409 au km<sup>2</sup>) au milieu de 1956.

### Statistiques démographiques

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Taux de natalité pour 1.000 habitants	24,3	33,6	37,9
Taux de mortalité pour 1.000 habitants	7,6	8,1	7,5
Mortalité infantile pour 1.000 enfants nés vivants	122,3	73,6	55,6

### CONDITIONS ECONOMIQUES

Situé à un carrefour de routes commerciales du Pacifique, Hong-kong est devenu un centre commercial, maritime, industriel et bancaire. Après le rétablissement du gouvernement civil en mai 1946, l'activité commerciale et industrielle a repris rapidement; pendant la période d'après guerre, le développement économique s'est

caractérisé principalement par la création de nouvelles industries et le développement de l'agriculture. Le progrès rapide de l'industrialisation, en particulier au cours des dix dernières années, a changé la structure de l'économie. Ce processus a été accéléré par une entrée massive de main-d'oeuvre, de spécialistes et de capitaux. De 1947 à 1950, les réfugiés ont afflué à Hong-kong à un rythme sans précédent. Ils ont pour la plupart constitué l'immense réservoir de main-d'oeuvre dont Hong-kong dispose actuellement, mais un assez grand nombre d'entre eux étaient des commerçants et des industriels et Hong-kong, où la plupart d'entre eux se sont établis, a bénéficié de leurs compétences et des capitaux qu'ils ont apportés.

La guerre de Corée de 1950 a entraîné un boom commercial spéculatif qui a fait place en 1952 à une dépression temporaire due à l'embargo imposé sur les exportations à destination de la Corée du Nord et sur les marchandises d'importance stratégique destinées à la Chine continentale<sup>2/</sup>, ainsi qu'aux restrictions imposées par d'autres pays sur les expéditions à destination ou en provenance de Hong-kong. Le territoire s'est adapté à cette situation nouvelle en développant rapidement ses industries légères grâce à l'initiative et aux capitaux des hommes d'affaires chinois établis à Hong-kong. En 1955, la dépression avait pris fin et le commerce avait repris son essor. Malgré ce redressement, Hong-kong se trouve aux prises avec des problèmes d'une ampleur considérable, par suite de la poussée exercée par une population en accroissement rapide dans un territoire peu étendu et dont les ressources sont limitées.

L'accroissement de la population et le développement de l'industrie ont conduit à dépenser des sommes importantes pour la construction, les routes, la mise en valeur de nouvelles terres, le développement du port, les écoles et les hôpitaux. Depuis 1955, le bâtiment connaît une grande activité.

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a fourni pour le développement une aide financière, notamment au moyen de fonds du Colonial Development and Welfare. Au 31 mars 1957, une somme totale de 1.266.378 livres avait été affectée principalement au développement des pêcheries et des régions rurales, à l'aménagement de terrains pour la construction de logements à bon marché et à la

---

<sup>2/</sup> Résolution 500 (V) de l'Assemblée générale.

construction de bâtiments pour l'Université de Hong-kong. Le territoire est en mesure de financer en majeure partie les grands projets d'intérêt public avec les fonds d'origine locale.

#### AGRICULTURE ET ELEVAGE

L'agriculture est l'une des activités principales dans les Nouveaux Territoires. Etant donné la nature du terrain et la pénurie d'eau, il est impossible d'envisager un large développement de l'agriculture. Néanmoins, on a recommencé peu à peu à cultiver des champs et des terrasses laissés à l'abandon pendant la guerre et le gouvernement a amélioré les communications et l'irrigation pour aider la remise en culture de terrains peu productifs.

Le Département de l'agriculture, créé en 1946, a été fusionné en 1950 avec le Département des forêts et des pêcheries. Il a huit centres agricoles. Sur sa recommandation, on a adopté en 1955 un vaste plan pour le développement de l'agriculture et de l'élevage. Outre l'amélioration de l'irrigation et des communications dans l'ensemble des Nouveaux Territoires, on envisage notamment de mettre en oeuvre des projets de colonisation rurale dans les zones restreintes où il y a des terres en friche, de diversifier l'agriculture en encourageant l'élevage, d'effectuer une enquête sur les sols, d'introduire de nouvelles cultures, d'accroître la fertilité de la terre et de lutter contre les ennemis des cultures et les maladies des végétaux.

Les terres sont généralement données à bail de longue durée par la Couronne et elles sont classées soit comme terres de culture soit comme terrains à bâtir. Le transfert des terres d'une catégorie à l'autre peut habituellement être autorisé moyennant le paiement d'un droit au gouvernement, à condition que le changement envisagé n'aille pas à l'encontre des règlements prévus pour la planification ou le découpage des zones.

D'après l'enquête effectuée en 1955 sur l'utilisation des terres, environ 30.000 acres, soit 13 pour 100 de la superficie totale, étaient utilisés pour l'agriculture et l'élevage. Avec la nouvelle politique agricole, on pense que l'on pourra augmenter de 10.000 acres la surface des terres cultivées et la porter ainsi à 16 pour 100 de la superficie totale. En 1955/1957, la superficie totale des terres cultivées n'a pas varié car, si l'on a gagné certaines terres cultivables

en remettant en culture les terres en friche des collines, on en a perdu d'autres en raison de l'extension des zones urbaines. Cependant, grâce à l'amélioration des méthodes de culture, à l'emploi d'engrais, à la lutte contre les ennemis des cultures et à des méthodes rationnelles de commercialisation, la production des deux principaux produits agricoles qui sont le riz et les légumes a augmenté. Bien que la population du territoire ait presque doublé depuis 1946, la quantité de légumes produits sur place, qui représentait moins de la moitié de la consommation totale en 1946 (environ 20.000 tonnes métriques), est passée aux quatre cinquièmes de la consommation totale en 1957 (plus de 77.000 tonnes métriques). La production annuelle de riz usiné, qui constitue le principal aliment, a été estimée à près de 20.000 tonnes métriques, c'est-à-dire la quantité nécessaire pour nourrir la population actuelle du territoire pendant un peu moins d'un mois.

Une Vegetable Marketing Organization, créée en 1946 et gérée depuis 1952 conformément à la Agricultural Products (Marketing) Ordinance, assure maintenant l'écoulement d'environ 65 pour 100 de la production locale de légumes. L'organisation a encouragé la production de légumes en constituant un bon service de vente, en accordant des prêts aux agriculteurs et en leur procurant des engrais à bon marché.

Dans le domaine de l'agriculture, le gouvernement a bénéficié, pour l'exécution de plusieurs projets ruraux, de l'aide d'organisations privées qui ont également accordé aux villages des subventions et des prêts et leur ont fourni des bâtiments et du bétail.

Un programme de construction de barrages, de canaux et de réservoirs, financé en partie au moyen de fonds du Colonial Development and Welfare, est en cours d'exécution dans les Nouveaux Territoires et doit permettre de remédier à la pénurie générale d'eau. Au titre de ce programme, un réservoir d'une contenance de 25 millions de gallons a été achevé en 1957 à Hung Shui Hang.

Le développement de l'élevage est limité par la faible étendue des pâturages. Les boeufs et les buffles sont utilisés principalement comme bêtes de trait; pour la consommation, on élève surtout des porcs et de la volaille. Grâce à l'amélioration des méthodes d'élevage et de lutte contre les maladies, et avec l'aide de prêts du gouvernement et de dons de la Kadoorie Agricultural Aid Association, qui est une organisation bénévole, l'élevage des porcs et de la volaille s'est développé dans une mesure telle que les ressources locales suffisent de plus en plus

à satisfaire la demande de porcs et de volailles, malgré l'accroissement de la population. En 1956/1957, la production locale de porcs a atteint 226.940 têtes, soit 31 pour 100 de la consommation du territoire. Sur les 77.939 têtes de bétail qui sont passées dans les abattoirs, 4.568 seulement provenaient de l'élevage local.

#### FORETS

Après le rétablissement du gouvernement civil en 1946, le Département des forêts s'est efforcé surtout de reconstituer les bois abattus pendant les années de guerre. En 1953, il s'est assigné deux objectifs principaux : maintenir et augmenter l'approvisionnement en eau, produire du bois d'oeuvre et des perches pour la population rurale. Il a ensuite entrepris l'exécution d'un vaste programme de reboisement et il a augmenté à cette fin son effectif de techniciens, qui était de 187 en 1957. L'enquête sur l'utilisation des terres faite en 1954 avait montré que 70.000 acres dans les zones rurales étaient impropres à l'agriculture en raison du relief accidenté, de la pauvreté du sol et du manque d'eau. On a estimé qu'à force de temps et de persévérance on pourrait mener à bien un programme de reboisement.

Le principal objectif du programme forestier qui a été entrepris en 1954 est de reboiser environ 5.000 acres d'un bassin comptant au total 10.900 acres, en plantant jusqu'à 1.000 acres par an; on fournit aussi une assistance pour aider les habitants à planter des bois communaux au titre d'un plan de lots forestiers. Dans les réserves forestières, on a planté 1.400 acres en 1956 et 1.300 acres en 1957, l'objectif annuel de 1.000 acres étant ainsi dépassé. Dans chaque district forestier, on a créé des pépinières dont la capacité de production est de deux à trois millions de plants par an.

Hong-kong importe de Bornéo une grande quantité de blocs de sciage, de bois d'oeuvre et de bois de chauffage pour la consommation locale et la réexportation; le volume des réexportations de bois d'oeuvre à destination des Etats-Unis d'Amérique, de l'Australie, de l'Europe et de l'Union Sud-Africaine a augmenté.

## PECHERIES

Le produit primaire de Hong-kong est le poisson de mer; les zones de pêche s'étendent jusqu'à une distance de plus de 100 milles de la côte. L'industrie de la pêche, qui fournit aux éléments les plus pauvres de la population leur principal aliment protéiné, a été immobilisée pendant l'occupation japonaise. Lorsque le gouvernement civil a été rétabli en 1946, le nombre des pêcheurs avait baissé des deux tiers et l'on comptait 26.257 pêcheurs et 2.425 bateaux, la plupart en très mauvais état. Grâce à des prêts accordés pour la reconstruction, à la création d'un Département des pêcheries et de la Wholesale Fish Marketing Organization, l'industrie de la pêche a commencé à revivre et l'on a créé des coopératives de pêche dans les villages pour le ramassage et la vente du poisson.

En 1953/1954, on a adopté une politique de grande envergure pour le développement de la pêche, ce qui a entraîné également une augmentation des effectifs du personnel technique du Département. Les objectifs de cette politique sont les suivants : encouragement et assistance aux industries de la pêche; amélioration de l'approvisionnement en poisson frais; commercialisation du poisson et des produits du poisson; protection des pêcheurs; création de services essentiels de recherches biologiques marines. Un service de recherches sur les pêcheries, créé en 1953 à l'Université de Hong-kong avec une aide financière fournie par des fonds du Colonial Development and Welfare, a entrepris en 1954 un programme de recherches marines et un inventaire des ressources en poisson. Au titre d'un programme du Colonial Development and Welfare, on a construit à titre d'essai deux bateaux pouvant être motorisés. En 1953, le nombre des pêcheurs était passé à 52.000 et celui des bateaux de pêche du type jonque à 6.000; il y avait en outre 13 chalutiers à coque d'acier. Grâce à des fonds de la Fish Marketing Organization et du programme du Colonial Development and Welfare, on a motorisé un certain nombre de jonques. En un an, le nombre des jonques motorisées est passé de 702 à 890. En 1957, on comptait 57.000 pêcheurs et 6.756 bateaux de pêche, dont 1.524 étaient motorisés. Bien que les bateaux motorisés ne représentent que 22,5 pour 100 de la flotte, leurs prises représentaient 60,3 pour 100 (420.030 piculs)<sup>3/</sup> de la quantité totale (696.846 piculs) de poisson vendu

<sup>3/</sup>... Un picul égale 133,33 livres.

en 1956/1957 par la Fish Marketing Organization. Les bateaux de pêche appartiennent à des pêcheurs dans la proportion de 95 pour 100.

La Fish Marketing Organization, organisme à but non lucratif, a continué d'assurer aux pêcheurs des prix équitables et un marché stable. Cette organisation gère maintenant cinq marchés de gros et elle accorde aux pêcheurs des prêts à intérêt peu élevé. A la fin de 1957, le fonds de prêts de l'organisation, créé en 1946, avait accordé 782 prêts d'un montant total de 1.191.613 dollars de Hong-kong<sup>4/</sup>. L'organisation se préoccupe également de l'éducation des pêcheurs et de leurs enfants en fournissant des écoles gratuites et en octroyant des bourses aux enfants qui désirent fréquenter d'autres établissements. En 1957, elle a commencé d'assurer la commercialisation des crevettes. Cette mesure avait pour objet de répondre aux besoins du marché des Etats-Unis: de juin à décembre 1957, l'organisation a vendu 1.148 tonnes de crevettes d'une valeur de 3.263.130 dollars de Hong-kong. L'organisation de commercialisation a été dotée d'un statut légal par la Marketing (Marine Fish) Ordinance de 1956; on en a différé l'application en attendant que des mesures législatives complémentaires soient prises.

La valeur approximative des exportations de poisson (salé pour la plus grande part) et de produits du poisson a été de 4,5 millions de dollars de Hong-kong en 1948, 1,6 million en 1953 et 2,2 millions en 1957. Le courant des exportations dirigées précédemment vers la Chine continentale s'est déplacé vers l'Asie du Sud-Est, le Canada et les Etats-Unis.

	<u>Prises</u>		
	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Poisson de mer (en piculs)	233.691	528.184	783.033
Valeur (en milliers de dollars de Hong-kong)	14.522	41.676	51.042

La pisciculture est une activité traditionnelle dans le territoire. On la pratique dans les Nouveaux Territoires, où la superficie qui lui est consacrée est passée de 450 acres en 1953 à 515 acres en 1957. La diminution des importations de poisson d'eau douce en provenance du continent a entraîné un accroissement de

<sup>4/</sup> L'unité monétaire est le dollar de Hong-kong, qui vaut 1 shilling 3 pence, soit 0,175 dollar des Etats-Unis.

la production de carpes et de mulets qui est passée de 410 tonnes en 1956 à 506 tonnes en 1957, pour une valeur de 1.250.000 dollars de Hong-kong. En 1957, environ 14 millions d'alevins ont été exportés (principalement vers Singapour, la Thaïlande et Taïwan), contre 6,5 millions en 1956. La culture des huîtres se modernise et prend de l'expansion peu à peu. Sur une étendue de 4,575 acres, on a produit, en 1957, 1.287 tonnes (écailles non comprises) d'huîtres fraîches (d'une valeur de 1,5 million de dollars de Hong-kong), contre 950 tonnes (d'une valeur de 1,3 million de dollars de Hong-kong) en 1956. Des essais ont établi que les conditions locales étaient favorables au développement d'une industrie des perles de culture; en 1957, on rédigeait des textes législatifs pour assurer la protection des stocks existants d'huîtres perlières naturelles.

#### INDUSTRIES EXTRACTIVES

Une Section des mines a été créée en 1951 au Département du Travail. En vertu de la Mining Ordinance de 1954, qui prévoit la délivrance d'autorisations d'extraction et de prospection, la propriété et le contrôle de toutes les ressources minérales appartiennent à la Couronne. Les principales ressources minérales exploitées jusqu'à présent, soit selon les méthodes modernes d'exploitation souterraine, soit selon les méthodes chinoises traditionnelles d'exploitation à ciel ouvert, sont le fer, le plomb, le wolfram, le graphite et le kaolin. Après la découverte d'un gisement de beryl, les opérations de prospection se sont poursuivies. L'industrie minière, peu importante, se trouve généralement aux mains de sociétés chinoises locales; la plus grande partie de la production est exportée.

#### Production

	<u>Quantité</u> (tonnes fortes)			<u>Valeur</u> (milliers de dollars de Hong-kong)		
	<u>1953</u>	<u>1955</u>	<u>1957</u>	<u>1953</u>	<u>1955</u>	<u>1957</u>
Argile	5.934	5.432	6.960	356	326	618
Fer	123.200	115.500	94.182	1.218	4.620	3.636
Plomb	645	385	130	291	327	59
Graphite	200	1.535	3.305	30	121	486
Wolfram	140	23	36	2.495	155	181

## ENERGIE

L'électricité est fournie par deux sociétés privées dont l'une alimente l'île de Hong-kong et l'autre Kowloon et les Nouveaux Territoires. En 1945, la capacité de production des deux centrales n'était que de 17.000 kW et de 5.000 kW. Pour satisfaire la demande croissante d'électricité des consommateurs industriels aussi bien que domestiques, les deux sociétés ont réaménagé leurs installations. La capacité de production est passée de 47.000 kW en 1947 à 117.000 kW en 1953 et à 170.000 kW en 1957. Le nombre des consommateurs, qui était de 115.000 en 1953, a atteint le chiffre de 157.089 en 1957.

## INDUSTRIE

Le Département du commerce et de l'industrie est chargé de développer l'industrie. En 1953, on a créé un comité consultatif du commerce et de l'industrie, comprenant cinq membres non fonctionnaires, notamment des représentants des chambres de commerce et de la Chinese Manufacturer's Association, chargé de fournir des avis au directeur du Département sur toutes les questions qui intéressent l'industrie et le commerce. Ce comité assure efficacement la liaison entre le Département et les firmes commerciales et industrielles locales.

Les premières industries créées à Hong-kong travaillaient pour la marine, l'aménagement du port, le bâtiment et les besoins d'une population relativement peu nombreuse. Depuis 1946, avec le développement rapide des industries légères, le territoire est doté d'une base économique plus large. Si les industries lourdes comme celles des constructions navales et des réparations de bateaux restent importantes, les industries légères de Hong-kong ont mis sur le marché mondial des produits variés et réputés. On peut citer, par ordre d'importance, les textiles, les ustensiles émaillés, les articles en métal, les lampes de poche, piles et ampoules électriques, les peintures, les produits alimentaires et les boissons, le tabac, les chaussures, le ciment. Moins de la moitié de la production est absorbée par la consommation locale; le reste est exporté. La part des articles manufacturés à Hong-kong dans la valeur totale des exportations, qui était d'environ 10 pour 100 en 1947, est passée à 25 pour 100 en 1953, à 30 pour 100 en 1954 et elle a été de 26 pour 100 en 1957. L'accroissement du nombre des fabriques autorisées et enregistrées témoigne aussi du développement de l'industrie

locale. Leur nombre qui était de 1.200 en décembre 1947 est passé à 3.373 en décembre 1957. Il existe en outre de nombreuses entreprises artisanales chinoises traditionnelles. Plus de la moitié de la population dépend directement ou indirectement de l'industrie pour sa subsistance.

L'industrie textile, en particulier, s'est développée rapidement depuis 1948 et est devenue la principale industrie légère; elle emploie plus de 30 pour 100 des ouvriers travaillant dans les fabriques autorisées et enregistrées. L'industrie des cotonnades est la plus importante.

#### Filatures de coton

	<u>1948</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Nombre de filatures	7	13	19
Nombre de broches	90.000	213.000	300.000
Production annuelle (en milliers de livres)	9.600	72.000 (plus de)	100.000

Plusieurs difficultés compromettent le développement de l'industrie : il existe peu de terrains qui se prêtent à la construction de nouvelles usines, les logements destinés aux ouvriers sont insuffisants, les matières premières sont rares et l'eau douce fait défaut. Pour remédier au manque de terrains plats, le gouvernement a gagné des terres sur la mer et nivelé des terrains accidentés; au titre d'un plan d'aménagement de terrains pour les constructions industrielles à Kum-tong, 50 acres de terres avaient été aménagées à la fin de 1957, sur 140 acres prévues par ce plan. Au cours des dernières années, les produits fabriqués à Hong-kong ont été concurrencés sur le marché mondial par des articles manufacturés dans les pays voisins. Un comité consultatif désigné par le gouvernement étudie la possibilité de créer une Fédération des industries de Hong-kong pour faire face à la concurrence internationale et poursuivre l'industrialisation du territoire.

En outre, le tourisme est devenu une véritable industrie et sa contribution annuelle à l'économie locale dépasse 140 millions de dollars de Hong-kong. En vertu de la Tourist Association Ordinance de 1957, une Association du tourisme a été créée avec l'aide financière du gouvernement.

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Transports

La prospérité de Hong-kong, port d'entrepôt et centre industriel, repose sur un système efficace de transports et de communications. Après la guerre, on a fait porter les efforts sur la remise en état des installations portuaires ainsi que des chantiers de constructions navales et de réparation. Les services de fret et de passagers reliant Hong-kong à l'Europe, l'Afrique, l'Australie, l'Amérique et le Moyen-Orient ont repris peu à peu. Hong-kong est maintenant relié à l'Europe par les services réguliers de 17 lignes de navigation, au continent nord-américain par 20 lignes et à l'Australie et la Nouvelle-Zélande par 9 lignes; il existe également des services vers l'Afrique et vers l'Amérique du Sud, ainsi que de nombreux services avec les grands ports d'Asie. En 1947, on a pu remettre en service les bacs qui assurent la traversée de la rade, dans les mêmes conditions qu'avant la guerre; ces services ont été en outre améliorés par l'emploi de nouveaux bacs et de nouveaux bateaux. Il existe maintenant onze grands services de bacs, qui ont transporté plus de 127 millions de passagers et 1,3 million de véhicules en 1957. Les établissements commerciaux et industriels sont aussi desservis par des bateaux à vapeur et des bateaux du type indigène, et le nombre de ces derniers est passé à plus de 20.000 en 1957. Au cours de la même année, ces bateaux ont transporté 700.000 tonnes de marchandises pour le commerce intérieur et plus de 1,2 million de tonnes pour le commerce extérieur.

Navires de haute mer, marchandises et passagers

	<u>1947</u>	<u>1952/1953</u>	<u>1956/1957</u>
Navires : entrées et sorties	5.276	6.166	7.650
Tonnage net	14.366.960	18.197.763	21.981.848
Passagers	...	49.291	59.688
Cargaison (poids en tonne)	...	4.416.659	5.322.524

Hong-kong est devenu un centre d'aviation civile de l'Extrême-Orient. En 1957, dix-sept compagnies aériennes internationales assuraient 162 vols hebdomadaires à destination ou en provenance de Hong-kong. Par suite de la configuration du terrain et des installations limitées dont on dispose pour l'atterrissage, l'aéroport de

Kai-tak n'est ouvert que du lever au coucher du soleil. En 1954, on a approuvé un plan ayant pour objet d'agrandir l'aéroport en gagnant une certaine surface de terrain sur la baie de Kowloon. La première partie de ce plan devait être achevée en août 1958, avec la construction d'une nouvelle piste de 2.500 mètres environ, pouvant être utilisée vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les travaux de construction du nouvel aéroport, dont le coût est évalué à plus de 6,5 millions de livres, sont financés par les recettes locales avec un prêt sans intérêt de 3 millions de livres consenti par le Gouvernement du Royaume-Uni. Lorsque les travaux seront terminés, cet aéroport pourra être utilisé par les avions à réaction ou à turbo-réacteurs.

Malgré les difficultés dues au relief et au climat, les régions habitées du territoire disposent de bonnes routes dont la longueur totale, qui était de 400 milles en 1947, a atteint 463 milles en 1957. Le nombre des véhicules immatriculés est passé d'environ 20.000 en 1953 à 33.000 en 1957, dont 22.474 automobiles (contre 3.986 en 1947). Le nombre des passagers transportés par autobus, qui était de 51 millions en 1947, s'est élevé à 349 millions en 1957. Au titre d'un programme du Colonial Development and Welfare, on a construit un certain nombre de routes secondaires conduisant à des villages et des régions rurales qui n'étaient accessibles jusque-là que par des sentiers.

Une voie ferrée de 35 milles de long appartient au territoire et est exploitée par l'administration; environ 25 milles de cette ligne constituent le tronçon méridional d'une voie ferrée de la Chine. En 1957, tout le matériel de traction consistait en locomotives Diesel électriques qui ont remplacé les locomotives à vapeur.

#### Communications

Les services de télécommunications sont assurés par des sociétés privées. Hong-kong est relié au monde entier par câble et T.S.F. et à plus de quarante pays par radio et radiophonie. Le réseau téléphonique local est entièrement automatique.

Télécommunications

	<u>1953</u>	<u>1956</u>	<u>1957</u>
Téléphone :			
Lignes directes reliées au réseau	29.779	45.000	53.000
Lignes supplémentaires	14.550	18.500	21.000
Télégrammes :			
Envoyés	1.393.243	1.059.052	920.300
Reçus	1.387.720	1.135.879	1.098.700
Radiotéléphonie :			
Appels envoyés (minutes)	644.434	559.371	429.400
Appels reçus (minutes)	1.274.256	710.172	543.600

FINANCES PUBLIQUES

L'exercice financier se termine le 31 mars. Les recettes proviennent principalement des impôts et des droits à l'importation. Depuis 1948, les recettes ont été supérieures aux dépenses et les recettes effectives ont souvent dépassé les prévisions. En 1952/1953, on a fait un premier virement de 100 millions de dollars de Hong-kong prélevé sur le solde des recettes générales pour la constitution d'un fonds de péréquation, dont le solde était de 137.714.761 dollars de Hong-kong au 31 mars 1957. En 1954, Hong-kong a constitué un fonds autonome de développement avec un capital de plus de 16 millions de dollars de Hong-kong; au 31 mars 1957, ce fonds s'élevait à 48.628.492 dollars de Hong-kong. Les dépenses de développement ont été de 8.166.333 dollars de Hong-kong en 1953/1954 et de 29.853.071 dollars de Hong-kong en 1956/1957. On a envisagé de consacrer au cours des prochaines années une somme d'environ 425 millions de dollars de Hong-kong à de grands projets de développement; le fonds de développement fournirait 47 millions de dollars de Hong-kong. En 1952, Hong-kong a versé une somme de 1,5 million de livres sterling au Gouvernement du Royaume-Uni pour contribution aux dépenses effectuées au titre de la défense nationale. Au 31 mars 1957, la dette publique s'élevait à 52.389.000 dollars de Hong-kong et comprenait deux emprunts en dollars, contractés en 1934 et 1940, d'un montant total de 5.723.000 dollars de Hong-kong, et un emprunt de la reconstruction, contracté en 1947/1948, d'un montant de 46.666.000 dollars de Hong-kong.

Les impôts directs ont été institués par l'Inland Revenue Ordinance qui, en 1947, a frappé d'impôts les gains et bénéfices provenant directement ou indirectement d'une activité exercée dans le territoire. Ces impôts comprennent : l'impôt foncier, l'impôt sur les bénéfices, l'impôt sur les traitements et salaires et les pensions et rentes, l'impôt sur les intérêts. Depuis 1950/1951, le taux de base de ces impôts est resté fixé à 12,5 pour 100. En vertu de la Dutiable Commodities Ordinance, des droits sont perçus sur l'alcool, le tabac, les hydrocarbures, les produits de toilette, les spécialités pharmaceutiques, les eaux minérales et l'alcool méthylique, que ces produits aient été importés ou fabriqués dans le territoire pour la consommation locale.

Recettes et dépenses  
 (en milliers de dollars de Hong-kong)

	<u>1947/1948</u>	<u>1952/1953</u>	<u>1956/1957</u>
Recettes	164.298	484.590 <sup>a/</sup>	509.682
Dépenses	127.701	411.750 <sup>a/</sup>	469.544
Principales rubriques de recettes			
Impôts	38.600	161.284	164.425
Droits	50.800	74.210	97.299
Taxes	9.900	33.892	56.706
Dons	12.000	1.160	3.459
Principales rubriques de dépenses			
Travaux publics	9.608	68.307	155.982
Défense	...	33.622	24.840
Police	6.628	29.027	39.467
Subventions	...	17.670	42.773

a/ Dont 100 millions de dollars de Hong-kong virés du solde des recettes générales pour la constitution du fonds de péréquation.

BANQUES ET CREDIT

Hong-kong est devenu un centre bancaire de l'Asie de l'est et les capitaux étrangers n'ont cessé d'y affluer depuis la guerre. Il est facile de se procurer des capitaux pour des investissements. Outre les banques autorisées, de nombreuses maisons chinoises s'occupent des envois de fonds effectués par des Chinois résidant outre-mer. A la fin de 1957, il y avait 83 banques autorisées, dont 33 étaient

habilitées à effectuer librement ou sous certaines conditions des transactions en devises étrangères. La circulation monétaire était de 812.692.978 dollars de Hong-kong le 31 décembre 1957, contre 841.488.165 dollars de Hong-kong le 31 décembre 1953. Hong-kong fait partie de la zone sterling; le contrôle des changes est fondé sur le système en vigueur au Royaume-Uni avec quelques modifications exigées par la situation de Hong-kong en tant qu'entrepôt.

#### COMMERCE EXTERIEUR

Le développement du commerce de Hong-kong s'est caractérisé par l'accroissement continu de la valeur des exportations de produits d'origine locale. La valeur de ces exportations était de 793,9 millions de dollars de Hong-kong en 1957, contre 635,2 millions de dollars de Hong-kong en 1953. La valeur globale des importations et des exportations est passée de 6.616,3 millions de dollars de Hong-kong en 1953 à 8.165,7 millions de dollars de Hong-kong en 1957, chiffre en augmentation de 5 pour 100 par rapport à celui de 1956. Le Royaume-Uni, l'Indonésie, la Fédération de Malaisie et les Etats-Unis sont devenus les principaux acheteurs des produits de Hong-kong et près de la moitié des exportations de produits locaux étaient à destination de ces pays en 1957. Depuis 1951, les exportations à destination de la Chine continentale ont diminué régulièrement en raison des restrictions apportées au commerce et elles ont baissé jusqu'à 123,4 millions de dollars de Hong-kong seulement en 1957, soit 4 pour 100 du total des exportations. Toutefois, le continent demeure la principale source des importations de Hong-kong auquel il a fourni des produits d'une valeur de 1.131,1 millions de dollars de Hong-kong en 1957, soit 22 pour 100 du total des importations. La Chine continentale, le Japon, le Royaume-Uni et les Etats-Unis ont fourni au total 60 pour 100 de la valeur des importations de Hong-kong en 1957. Au lieu de servir d'entrepôt au continent, Hong-kong dessert maintenant l'ensemble de l'Asie du Sud-Est.

Pendant la guerre de Corée et les années qui ont suivi, la politique de libre échange pratiqué jusque-là par Hong-kong a été modifiée; en 1957, les mesures de contrôle des importations et des exportations, imposées en raison de la guerre, ont été considérablement assouplies. Il est possible maintenant d'importer sans autorisation spéciale des produits non stratégiques en provenance de plusieurs pays et

l'on peut aussi exporter vers le continent un certain nombre de produits qui étaient auparavant frappés d'embargo. Au sens strict du terme, Hong-kong demeure un port franc car il n'y existe ni tarif douanier général ni droits protecteurs.

En 1953, on a créé au Département du commerce et de l'industrie une section du développement du commerce qui assure la participation de Hong-kong aux foires commerciales internationales. Plusieurs pays ont à Hong-kong des attachés commerciaux et un grand nombre de gouvernements y sont représentés par un consul général. Il existe un Office du Gouvernement de Hong-kong à Londres et un représentant de Hong-kong est attaché à l'Ambassade du Royaume-Uni à Tokyo.

Hong-kong, qui pratique une politique commerciale libérale, se trouve habituellement dans une position désavantageuse quand ses exportations sur les marchés d'outre-mer se heurtent à des tarifs douaniers ou à d'autres restrictions à l'importation. Certains pays ont imposé des contingents à l'importation des produits de Hong-kong ou de certains de ses produits. Dans d'autres pays, on a estimé que certaines catégories d'importations en provenance de Hong-kong constituaient une menace pour les industries locales. A Hong-kong même, on s'est interrogé sur les répercussions que la création du Marché commun européen pourrait entraîner sur la situation du territoire en tant qu'exportateur.

Importations et exportations  
(en millions de dollars de Hong-kong)

	<u>1948</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Importations	2.078	3.873	5.149
Exportations	1.605	2.734	3.016
Principales importations			
Produits alimentaires	...	1.130,55	1.161,40
Machines et matériel de transport	...	210,72	392,12
Produits bruts	...	568,84	706,66
Articles manufacturés	...	840,98	1.722,81
Principales exportations			
Produits alimentaires	...	442,65	341,64
Produits chimiques	...	510,67	205,28
Articles manufacturés (spécifiés)	...	681,20	1.115,74
Articles manufacturés divers	...	536,24	855,01

Lorsque l'on considère le déficit croissant de la balance commerciale en ce qui concerne le commerce visible de Hong-kong, il convient de mettre en regard la balance favorable de certains comptes invisibles comme ceux des envois de fonds effectués par des Chinois résidant outre-mer, des services de banque, de transports maritimes et d'assurances, et l'entrée de capitaux en provenance de certains pays d'Extrême-Orient.

Courants commerciaux  
 (en pourcentage de la valeur)

	<u>1948</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Provenance des importations (principaux pays) :			
Royaume-Uni	14,5	12,2	13,2
China <u>a/</u>	20,7	22,1	22,0
Japon	3,8	9,9	14,8
Etats-Unis	18,7	5,8	10,5
Fédération de Malaisie	4,1	4,6	1,9
Destination des exportations (principaux pays) :			
Royaume-Uni	4,7	4,4	12,3
Fédération de Malaisie	12,9	12,3	12,3
Indonésie	4,3	13,6	10,3
Japon	3,1	8,1	7,6
Etats-Unis	9,6	2,3	6,6

a/ Les chiffres indiqués pour 1953 et 1957 ont trait à la Chine continentale.

CONDITIONS SOCIALES

Les relations culturelles ou sociales n'ont pas présenté de problèmes importants mais le surpeuplement demeure l'un des problèmes sociaux essentiels de Hong-kong malgré les efforts résolus du gouvernement. Des immeubles modernes, occupés par des bureaux ou des appartements, ont modifié l'aspect de nombreux quartiers de Hong-kong, mais la majeure partie de la population continue à vivre dans des immeubles délabrés et des baraques.

L'afflux de centaines de milliers de réfugiés a créé une importante main-d'oeuvre excédentaire que le développement de l'industrie n'a pu réussir à absorber. Le sous-emploi qui en est résulté a entraîné l'abaissement du niveau de vie et l'apparition de la pauvreté, de la maladie et des difficultés d'adaptation sociale. L'ampleur de la tâche était telle que le besoin d'assurer des services sociaux et sanitaires suffisants posait un problème de première grandeur. La nécessité de fournir des secours d'urgence et une assistance à long terme aux réfugiés a été reconnue en 1957 par l'Assemblée générale<sup>5/</sup> qui a fait appel aux Etats Membres, aux institutions spécialisées ainsi qu'aux organisations non gouvernementales pour qu'ils fournissent toute l'assistance possible en vue de soulager la misère des réfugiés.

---

<sup>5/</sup> Résolution 1167 (XII).

## MAIN D'OEUVRE ET EMPLOI

Avant 1948, la majeure partie de la population urbaine était occupée dans le commerce; par suite du développement de l'industrie locale, l'industrie manufacturière est devenue la source d'emploi la plus importante.

Les objectifs de la politique suivie en matière de main-d'oeuvre sont les suivants: protéger la sécurité, la santé et le bien-être des travailleurs; augmenter le rendement et la modernisation de l'industrie; encourager un syndicalisme sain et développer le système des conventions collectives. En 1946, le bureau du travail a été reconstitué en tant qu'organisme indépendant placé sous la direction du Commissaire au travail qui préside le Conseil consultatif du travail, organe tripartite. En 1954, on a créé un service spécial, la Direction des syndicats, qui assure l'application de l'ordonnance relative aux syndicats et au règlement des conflits du travail, fonction exercée jusqu'alors par le Commissaire au travail. Afin de régler les problèmes que pose le fort accroissement de l'activité industrielle et de se conformer aux principes des conventions internationales du travail, on a remplacé l'Ordonnance sur les fabriques et ateliers (Factories and workshop Ordinance) par l'Ordonnance de 1955 sur les fabriques et entreprises industrielles (Factories and Industrial Undertaking Ordinance). Un règlement spécial sur les radiations dans les fabriques et entreprises industrielles a été pris en 1957 pour exercer un contrôle sur l'utilisation croissante de procédés industriels produisant des radiations. Les textes législatifs relatifs au travail qui ont été promulgués en 1957 comprenaient des textes sur les conflits du travail, sur l'apprentissage et sur l'emploi.

### Situation de l'emploi

Par suite des fluctuations constantes de la population, il est difficile d'établir des statistiques exactes concernant l'emploi, le chômage et le sous-emploi. Cependant, le problème du sous-emploi se pose pour la nombreuse main-d'oeuvre excédentaire. Le nombre des travailleurs employés dans les fabriques agréées et immatriculées a plus que doublé de 1947 à 1957 (ce nombre est passé de 64.000 en décembre 1947 à 153.000 en décembre 1957). Le nombre des

travailleurs employés dans l'industrie de la pêche a accusé une augmentation analogue (26.257 en 1946 et 57.000 en 1957). On comptait 200.000 travailleurs agricoles en 1957. L'industrie textile, la fabrication d'articles en métal, la fabrication et la réparation du matériel de transport, y compris les constructions navales et la réparation des bateaux, la fabrication de chaussures, de vêtements et d'articles textiles ont occupé, en 1957, 64 pour 100 des 153.033 ouvriers industriels recensés. Compte tenu des 200.000 travailleurs à domicile (chiffre estimatif), le nombre total de travailleurs employés dans l'industrie a dépassé 350.000 en 1957.

La migration de travailleurs à la recherche d'un emploi dans d'autres territoires s'est poursuivie, mais a été réduite. En 1957, par exemple, 2.051 travailleurs ont quitté Hong-kong munis de contrats officiellement approuvés, notamment dans le Bornéo britannique, contre 2.201 l'année précédente. L'ouverture d'un nouveau chantier de constructions navales en Nouvelle-Guinée néerlandaise a fourni du travail à 72 ouvriers venus de Hong-kong. En novembre 1957, l'annonce de la fermeture progressive du chantier naval de Sa Majesté a provoqué de l'inquiétude au sujet du sort de 5.000 ouvriers environ; un Comité consultatif de l'emploi, composé de représentants du gouvernement, du chantier naval et des employeurs locaux, a été créé pour faire face à la situation.

Le niveau des salaires est demeuré relativement stable; toutefois, une tendance à la hausse se manifeste. Pour des travailleurs payés à la journée, les salaires moyens s'établissent comme suit : 1) ouvriers qualifiés : de 5,50 à 7 dollars de Hong-kong en 1947 et de 7 à 12 dollars de Hong-kong en 1957; 2) ouvriers semi-qualifiés : de 4,60 à 5,80 dollars de Hong-kong en 1947 et de 5 à 8 dollars de Hong-kong en 1957; 3) ouvriers non qualifiés : de 3,50 à 4 dollars de Hong-kong en 1947 et de 3 à 6 dollars de Hong-kong en 1957. L'administration, la plupart des entreprises européennes et certaines entreprises chinoises versent à leurs employés, en sus du salaire de base, une indemnité de cherté de vie, d'un montant variable, destinée à corriger les fluctuations des prix. Certaines entreprises fournissent gratuitement la nourriture et le logement aux travailleurs qu'elles emploient régulièrement.

### Organisations professionnelles

L'Ordonnance relative aux syndicats et au règlement des conflits du travail, qui est entrée en vigueur en avril 1948, a conféré un statut légal aux organisations professionnelles. A la fin de 1948, il y avait 97 syndicats ouvriers enregistrés, comptant au total 71.510 adhérents. En 1953, ces chiffres étaient passés à 227 syndicats et 176.100 adhérents. A la fin de 1957, 307 organisations professionnelles étaient enregistrées. Ces 307 organisations se répartissaient comme suit : 230 organisations ouvrières, 67 organisations patronales et 10 organisations mixtes. Le mouvement syndicaliste a subi des influences politiques. En 1957, plus de 100 organisations ouvrières appartenaient au Conseil des syndicats qui est affilié à la Confédération internationale des syndicats libres; la majorité de leurs adhérents étaient employés dans l'industrie du bâtiment, les restaurants, l'hôtellerie et des services divers. Cinquante-sept organisations ouvrières étaient affiliées à la Fédération syndicale mondiale. La plupart de leurs adhérents travaillaient dans les principaux chantiers navals et dans les services d'utilité publique.

Hong-kong a connu quelques conflits du travail, mais ils ont été relativement peu nombreux au cours des dernières années. En 1957, deux grèves se sont traduites par la perte de 60.540 journées de travail, soit deux fois plus qu'en 1956, mais moins que pendant la période qui a suivi immédiatement la guerre, pour laquelle la moyenne était de 88.520 journées de travail perdues. Dans les entreprises industrielles, on a rarement recours au système des consultations collectives; les employeurs hésitent à innover dans ce domaine et les travailleurs manquent de l'expérience et de l'organisation nécessaires pour réclamer et obtenir la création de comités consultatifs mixtes.

### Formation professionnelle

Pour répondre aux besoins en personnel plus qualifié, notamment dans l'industrie et le commerce, on a créé en 1954 un comité permanent de l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Dans les services du gouvernement, plusieurs départements assurent l'apprentissage des ouvriers. Un système de recrutement et de formation des apprentis, adopté en 1955 pour les apprentis du Département des travaux publics et de l'Administration des chemins de fer de

Kowloon-Canton, exige l'assistance obligatoire aux cours techniques complémentaires. Deux grands chantiers de construction et de réparation de navires, les services d'utilité publique et un certain nombre d'entreprises européennes et chinoises ont également des programmes d'apprentissage.

#### SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

Après la nomination, en 1950, d'un Directeur des coopératives et la création d'un Service combiné des coopératives et des ventes, le mouvement coopératif a été accepté, notamment parmi les agriculteurs et les pêcheurs, comme un moyen propre à favoriser les progrès économiques et sociaux. Toutefois, on estime qu'il faudra des années avant que les sociétés existantes s'organisent en un mouvement coopératif réellement efficace. Il existe des sociétés coopératives de douze types différents; les plus importantes sont les coopératives de vente de légumes, les coopératives d'élevage de porcins et les sociétés d'épargne et de crédit pour les pêcheurs. La multiplication des sociétés coopératives de construction composées exclusivement d'employés de l'administration locale et fonctionnant grâce aux prêts consentis par le gouvernement est un phénomène récent. A la fin de 1957, il existait 85 de ces sociétés.

#### Sociétés coopératives

	<u>1953</u>	<u>1955</u>	<u>1957</u>
Nombre	31	86	179
Adhérents	2.464	5.040	9.122
Fonds de réserve (dollars de Hong-kong)	12.813	133.176	204.610

#### NIVEAU DE VIE

L'indice des prix des denrées alimentaires et des combustibles, qui était l'un des deux indices établis depuis 1948, n'est plus publié depuis la fin du mois de juillet 1957. L'indice des prix de détail continue à paraître. Il porte sur une gamme plus étendue de biens et services et est pondéré compte tenu d'une enquête sur le budget familial qui avait été menée en 1947 et 1948. Le modèle-type de dépenses qui est utilisé dans la pondération est celui qui s'applique aux

artisans et employés de bureau. Une enquête effectuée en 1955 par l'Université de Hong-kong sur le budget des ouvriers a confirmé l'exactitude des enquêtes antérieures sur le budget familial et celle de l'indice des prix de détail.

Indices des prix de détail des principaux articles  
 (Mars 1947 = 100)

	<u>Décembre</u> <u>1948</u>	<u>Décembre</u> <u>1953</u>	<u>Décembre</u> <u>1957</u>
Denrées alimentaires (y compris les boissons)	90	139	115
Loyer	100	104	119
Vêtements (y compris les chaussures)	73	92	87
Combustible, éclairage et nettoyage :			
a) Combustible	104	102	99
b) Electricité	65	61	62
c) Nettoyage	96	91	99
Indice général des prix de détail	92	125	112

AMENAGEMENT DES CAMPAGNES, URBANISME ET HABITAT

La solution des problèmes de logement et d'urbanisme qui ont surgi à Hong-kong après la guerre n'est pas facile en raison de l'insuffisance des terrains disponibles et de l'accroissement de la population. La superficie des terrains sur lesquels il est possible de construire des bâtiments résidentiels, commerciaux ou industriels sans avoir à consacrer de trop lourdes sommes aux travaux d'aménagement du terrain ou aux services n'est que de 11 milles carrés environ. C'est pourquoi on a utilisé au maximum les emplacements anciens et nouveaux de la ville.

Pendant la guerre, un grand nombre d'immeubles ont été détruits. On a estimé que des habitations de type chinois pouvant abriter 160.000 personnes et des habitations de type européen pouvant abriter 7.000 personnes ont ainsi disparu. En avril 1947, on a créé un Bureau de l'urbanisme et, au titre d'un programme du Colonial Development and Welfare, un expert a établi des plans pour l'aménagement du territoire. Lors de la publication du rapport, en 1949, de nombreux immigrants réfugiés avaient commencé à construire, aux abords de la ville, des groupes de baraques faites de matériaux extrêmement inflammables et, dans la région urbaine,

les immeubles d'habitation étaient déjà surpeuplés jusqu'au point de saturation. On n'a pas pu appliquer le plan en question. En 1951, les baraques des squatters s'étendaient sur de vastes superficies, envahissant les vallées et grimpant à l'assaut des collines. On a essayé d'abord de reloger le plus grand nombre possible de squatters dans des groupes d'habitations composés de petites maisons. A la fin de 1953, on avait relogé 45.000 squatters environ, mais il en restait encore près de 300.000. Le terrible incendie qui, la nuit de Noël 1953, a ravagé une des zones occupées par les squatters, détruisant 45 acres et privant d'abri plus de 50.000 personnes, a fait du problème des squatters un problème des plus urgents et obligé le gouvernement à réviser sa politique de relogement des squatters et sa politique de construction d'habitations à bon marché.

Le système qui consistait à reloger de nombreux squatters dans des groupes d'habitations composés de petites maisons s'étant révélé lent et peu pratique, le gouvernement a décidé en 1954 d'entreprendre au moyen des fonds publics l'exécution d'un programme de construction d'immeubles à étages pour reloger les squatters. L'ancienne ordonnance qui limitait à cinq étages la hauteur des immeubles a été remplacée par l'Ordonnance de 1955 sur la construction, qui permettait la construction d'immeubles d'une hauteur égale à deux fois la largeur de la rue. A partir de 1956, on a commencé à construire des immeubles de vingt étages ou davantage. A la fin de 1957, on avait achevé la construction d'immeubles pouvant abriter 140.000 personnes environ; ils avaient coûté 54 millions de dollars de Hong-kong, sur un montant total d'investissements faits par le gouvernement depuis le début de 1952 qui s'élevait à 70 millions de dollars de Hong-kong. A la fin de 1957, le service du relogement qui avait été créé en 1954 pour reloger les innombrables squatters avait logé 228.764 personnes, dont 152.344 dans de grands immeubles et 76.420 dans des groupes de petites maisons. C'est ainsi que le gouvernement est devenu, pour une grande partie de la population, le propriétaire de l'habitation; cependant, il reste encore à reloger un très grand nombre de squatters.

Avant la création, en 1954, de l'Office du logement, le gouvernement avait aidé certaines sociétés bénévoles comme la Hong Kong Housing Society et la Hong Kong Model Housing Society à construire des logements à bon marché. En 1957, la première de ces sociétés gérait au total 1.455 appartements, maisons et

magasins, abritant 8.800 personnes environ. L'Ordonnance de 1954 sur le logement (Housing Ordinance) a créé un Office du logement comprenant tous les membres du Conseil urbain et au maximum trois membres désignés; il avait pour mission d'assurer le logement à loyer modéré des personnes qui en avaient le plus grand besoin. Le premier groupe d'immeubles de l'Office, bâti sur un terrain mis en état pour la construction, a été achevé et ouvert à la location en novembre 1957; il comprenait 1.955 appartements indépendants pouvant recevoir 12.000 personnes environ; deux autres groupes de logements pouvant abriter près de 40.000 personnes étaient en construction. En tant qu'employeur, le gouvernement a également encouragé la constitution de sociétés coopératives de construction composées de fonctionnaires de l'administration locale, en offrant des prêts pour l'achat des terrains et la construction de groupes d'habitations.

Les terres qui ne sont pas détenues par des particuliers en vertu de baux sont considérées comme terres de la Couronne; le gouvernement est ainsi en mesure de fournir à prix réduits, comme il le fait pour la construction d'écoles, d'hôpitaux, etc., des terrains à bâtir pour des programmes de construction d'habitations à loyer modéré par des organismes à but non lucratif. Dans le cas de programmes de ce genre, les terrains sont vendus au tiers de leur valeur marchande.

Les dépenses faites par le gouvernement pour les programmes de construction de logements exécutés par le Service du relogement, l'Office du logement et les sociétés de construction d'habitations s'élevaient, en juillet 1957, à 200 millions de dollars de Hong-kong. Lorsqu'ils seront achevés, ces logements pourront abriter 380.000 personnes au total. En 1957, les capitaux privés ont permis de construire des logements d'une valeur totale de 175 millions de dollars de Hong-kong; pendant la période allant de 1953 à 1957, le montant des capitaux publics et privés investis dans la construction dans les zones urbaines s'est élevé à près de 800 millions de dollars de Hong-kong. Les investissements publics et privés ne pourront cependant pas résoudre le problème du logement dans un proche avenir, étant donné que la population s'accroît de plus de 100.000 personnes par an. Un comité spécial nommé en 1956 pour étudier l'ensemble du problème du logement a fait en 1956 et 1957 des rapports provisoires dans lesquels il recommandait de hâter la mise en oeuvre du programme de relogement, d'entreprendre de vastes travaux d'aménagement qui permettraient de mettre en état de nouveaux

terrains pour la construction et de nommer un commissaire au logement chargé d'étudier les différents facteurs qui influent sur la situation du logement et de coordonner les mesures prises. Ces recommandations ont été acceptées; en mars 1957, un Commissaire au logement a été nommé; il est devenu Président du Comité spécial du logement et Directeur principal de l'Office du logement.

La pénurie d'eau douce rend plus difficiles les conditions de vie à Hong-kong. Des réservoirs ont été construits et un nouveau réservoir d'une capacité de 4.507 millions de gallons a été achevé à Tai Lam Chung en 1957, ce qui a porté à 10.500 millions de gallons la capacité totale des réservoirs. Néanmoins, on craint que cette capacité soit insuffisante dans un proche avenir en raison du développement de la ville et de l'accroissement de sa population.

#### SECURITE ET PROTECTION SOCIALES

Il n'y a pas de système général de sécurité sociale ou de retraite de vieillesse. D'une manière générale, les fonctionnaires bénéficient de pensions ou de prestations ou primes de retraite. L'Ordonnance de 1953 sur les accidents du travail (Workmen's Compensation Ordinance), qui fixe le taux minimum des indemnités dues aux travailleurs victimes d'accidents du travail, a été appliquée de manière satisfaisante. Il a été versé en 1957 des indemnités s'élevant à 1.177.747 dollars de Hong-kong pour 4.776 accidents, contre 320.000 dollars de Hong-kong et 1.700 accidents en 1954.

Un Bureau de la protection sociale, créé en 1948 et destiné à devenir en 1958 le Département de la protection sociale, reçoit la coopération de plus d'une centaine d'organisations bénévoles pour les oeuvres d'assistance publique, de secours et de charité. Un Comité consultatif de service social, dont le seul membre fonctionnaire et en même temps le Président est le Directeur du Bureau de la protection sociale, fait des recommandations au gouvernement en vue du développement des activités de protection sociale. Un troisième organisme, le Conseil des services sociaux, coordonne les travaux d'une quarantaine d'institutions bénévoles de protection sociale. A la demande de ce Conseil, une enquête sociale a été entreprise récemment aux frais du gouvernement par l'Université de Hong-kong, en coopération avec le Bureau de la protection sociale, pour évaluer

quels sont, en matière de services sociaux, les besoins de la population qui vit dans les immeubles de relogement. En raison du surpeuplement, les services de protection sociale ont dû s'occuper surtout de programmes à court terme et de secours.

Les institutions d'assistance publique distribuent des articles de secours, des repas et des secours médicaux. Il existe 36 institutions pour les enfants sans foyer. En 1957, on a ouvert un centre d'accueil composé de petites constructions sur un terrain de 51 acres. Ce centre est indépendant, possède ses propres écoles et peut recevoir 800 enfants. Lorsqu'il sera achevé, il pourra en recevoir 1.200.

#### DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Le Bureau de la protection sociale a une section spéciale chargée du développement communautaire, qui sera transférée au Secrétariat des affaires chinoises lorsque le Bureau deviendra le Département de la protection sociale. Grâce aux encouragements du Directeur de la protection sociale, le Kaifong, type d'association de quartier répandu dans la Chine ancienne, a été remis à l'honneur et modernisé en 1949; il a contribué dans une large mesure à la création, à Hong-kong, de communautés stables. Le nombre de Kaifongs approuvés est passé de 18 en 1951 à 26 en 1957 et le nombre de leurs membres de plus de 100.000 à 300.000 environ. Les Kaifongs créent des écoles gratuites et des centres de consultations gratuites à l'intention des personnes nécessiteuses; ils organisent également des cours pour adultes, des services de loisirs, des bibliothèques. Lorsque les contributions reçues le leur ont permis, ils ont joué aussi un rôle important dans l'organisation des secours d'urgence. En 1957, les Kaifongs ont assuré l'enseignement primaire pour 7.715 enfants déshérités dans 23 écoles gratuites et des soins médicaux gratuits pour 326.033 personnes dans 13 centres de consultations.

## LUTTE CONTRE LA CRIMINALITE ET LE TRAITEMENT DES DELINQUANTS

Le surpeuplement et la misère demeurent les causes essentielles de la criminalité. En 1954, de nombreuses personnes qui avaient été déportées sont revenues illégalement à Hong-kong, ce qui a provoqué une recrudescence de la criminalité. En 1955 et 1956, à la suite des mesures préventives qui ont été prises, le nombre des personnes rentrées illégalement après déportation a diminué considérablement. En 1956, le nombre des infractions graves a été élevé, ce qui était dû en grande partie aux émeutes des 10, 11 et 12 octobre, qui avaient été fomentées par des criminels et des voyous. En 1957, la diminution du nombre des infractions graves est due aux mesures préventives qui ont été prises contre les associations secrètes de malfaiteurs.

La délinquance juvénile n'a pas pris des proportions inquiétantes. Il existe des centres qui reçoivent les enfants délinquants et les enfants ayant besoin de protection, ainsi que des centres de formation qui permettent de soustraire à la prison des centaines de jeunes délinquants.

### Statistiques de la criminalité

	<u>Nombre d'affaires</u>		
	<u>1947/1948</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Infractions enregistrées	...	242.187	244.037
Infractions graves signalées	13.655	19.053	18.992
Ayant entraîné des arrestations et des poursuites	4.655 (35,8%)	9.543 (50,1%)	11.007 (58%)

### SANTE PUBLIQUE

Dans les conditions actuelles de logement, les maladies associées au surpeuplement et à la malnutrition persistent; c'est la tuberculose qui pose le problème sanitaire le plus grave. D'autres maladies, comme le paludisme et la lèpre, sont vaincues. Pendant les cinq dernières années, on n'a pas enregistré un seul cas de l'une quelconque des six maladies pour lesquelles les règlements internationaux de quarantaine prescrivent les mesures d'isolement. A part la grippe communément appelée "grippe asiatique" qui s'est déclarée en avril 1957,

il n'y a eu aucune incidence d'autres maladies contagieuses engageant la procédure de notification. L'ouverture de l'hôpital Grantham de l'association antituberculeuse, doté de 540 lits, et l'extension du programme de vaccination par le BCG au cours des dernières années ont contribué à diminuer la gravité du problème de la tuberculose. En 1957, le nombre des lits d'hôpital disponibles pour le traitement de la tuberculose a atteint 1.500 au total; 40 pour 100 de ces moyens de traitement étaient gérés directement ou indirectement par le gouvernement et 33 pour 100 étaient subventionnés. Le service antituberculeux du gouvernement, qui est le principal organisme de dépistage, gère maintenant trois cliniques permanentes ayant des annexes dans chaque grand centre. Aucune enquête générale sur la tuberculose n'a été effectuée. Les services d'hygiène maternelle et infantile ont été développés; en 1957, il y avait six centres permanents et vingt centres ouverts à temps partiel; le service d'obstétrique du gouvernement employait 37 sages-femmes de district dans les zones urbaines et les zones rurales. Les services d'hygiène scolaire ont été limités aux bénéficiaires qui relevaient du service depuis octobre 1955, car il n'a pas été possible d'absorber le nombre important d'élèves nouvellement inscrits dans les écoles.

L'ampleur du dispositif hospitalier s'est accrue régulièrement. En 1947, il y avait neuf hôpitaux publics et trois hôpitaux subventionnés avec 2.300 lits au total; ce nombre est passé à 6.970 en 1957. Les maisons de santé et les établissements entretenus par les forces armées mis à part, le nombre des hôpitaux était en 1957 de 31, dont 12 étaient des hôpitaux publics et 19 étaient gérés par des organismes privés; 10 de ces derniers étaient subventionnés. Les 12 hôpitaux publics disposaient au total de 2.184 lits; ils comprenaient un petit hôpital général et deux grands hôpitaux généraux, et sept établissements spécialisés dans les domaines de la psychiatrie, de l'obstétrique et des maladies infectieuses. Si l'on y ajoute les 4.786 lits des établissements privés, y compris les maternités et les maisons de santé, le total était de 6.970 lits disponibles pour tous les besoins. En mettant à part les 2.531 lits réservés au traitement de la tuberculose, de la lèpre et des maladies mentales, on disposait de 4.439 lits utilisables pour les autres soins, soit 1,65 lit pour 1.000 habitants.

Pour assurer la formation du personnel médical et fournir le personnel hospitalier nécessaire, le gouvernement collabore avec l'Université de Hong-kong, dont l'école de médecine forme depuis longtemps des médecins de grande compétence. Les services médicaux de Hong-kong ont atteint le stade où il est possible d'assurer dans le territoire même une grande partie de la formation du personnel dans les divers domaines de la science médicale. Le Département de la santé forme des techniciens assistants spécialisés dans les domaines de la pharmacie, de la radiographie, des techniques de laboratoire, de la physiothérapie et du service médico-social. Les infirmières qui ont reçu leur formation dans les hôpitaux de Hong-kong peuvent, si elles réussissent à passer les épreuves de l'examen local, être pleinement agréées par le Conseil des infirmières du Royaume-Uni. L'Ordonnance de 1957 sur l'immatriculation des médecins interdit aux médecins non immatriculés, qui sont au nombre de plus de 500, l'exercice de la médecine ou de la chirurgie. Un examen devait être organisé avant la mise en vigueur complète de l'Ordonnance pour permettre aux médecins non immatriculés d'établir leur compétence et d'obtenir éventuellement leur immatriculation.

#### Dépenses

L'effectif du personnel du Département de la santé est passé de 2.748 personnes, dont 99 docteurs en médecine, en décembre 1947, à 4.035 personnes en mars 1957. Les dépenses du Département, qui étaient en 1947/1948 de 8.268.000 dollars de Hong-kong, soit 6 pour 100 des dépenses publiques, sont passées en 1957/1958 à 37.243.950 dollars de Hong-kong, soit 8 pour 100 des prévisions totales de dépenses. Les prévisions budgétaires totales pour les services médicaux et sanitaires en 1957/1958 se montaient à 68,4 millions de dollars de Hong-kong, soit 12,3 pour 100 du budget global, contre 52,9 millions de dollars de Hong-kong pour l'exercice 1954/1955 où elles représentaient 13,8 pour 100 du total.

Personnel médical et sanitaire

	<u>1948</u>		<u>1953</u>		<u>1957</u>	
	<u>Gouv.</u>	<u>Privé</u>	<u>Gouv.</u>	<u>Privé</u>	<u>Gouv.</u>	<u>Privé</u>
Médecins diplômés et médecins agréés	453		220	433	253	636 <sup>a/</sup>
Dentistes	339		19	331	28	349
Infirmières	1.025		586	752	842	879
Sages-femmes	693		75	783	141	898
Pharmaciens	...		4	61	7	60

a/ Y compris 66 médecins diplômés à titre provisoire.

Etablissements

	<u>Nombre</u>			<u>Nombre de lits</u>		
	<u>1948</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>	<u>1948</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Hôpitaux publics	11	11	12	1.750	1.848	2.184
Hôpitaux subventionnés	5	5	10	1.100	1.612	3.063
Cliniques privées	...	9	9	1.050	990	1.051
Dispensaires publics	9	10	13	-	62	123

CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

Le progrès de l'enseignement se traduit par un accroissement régulier du nombre des écoles et du nombre des élèves inscrits, qui sont passés de 500 écoles et 100.000 élèves le 31 mars 1947 à plus de 1.300 écoles et 333.000 élèves le 31 mars 1957. Malgré la mise en oeuvre d'un programme accéléré d'expansion au cours des quelques dernières années, les installations scolaires n'ont pas été développées à un rythme correspondant à celui de l'accroissement de la population d'âge scolaire et Hong-kong est encore loin d'atteindre l'objectif souhaité de l'instruction pour tous.

L'instruction n'est ni gratuite ni obligatoire; elle est soumise au contrôle d'ensemble du Directeur de l'enseignement; ce directeur préside le Conseil de l'enseignement qui est habilité par la loi à conseiller le gouvernement en matière d'enseignement. La politique gouvernementale de l'enseignement a pour

objectif principal la diffusion de l'instruction primaire, mais on porte de plus en plus d'attention à la création d'écoles secondaires et à l'enseignement supérieur en chinois.

Les écoles sont classées en trois catégories d'après la langue d'enseignement et le programme d'études : écoles chinoises, anglaises et anglo-chinoises. D'après le degré de l'assistance financière du gouvernement, on peut les classer en quatre grands groupes : écoles publiques, écoles subventionnées, écoles aidées, écoles privées. Bien que le nombre d'écoles publiques et subventionnées ait augmenté sensiblement depuis 1946, plus de 50 pour 100 de l'effectif scolaire total suivaient en 1957 l'enseignement donné dans les écoles privées qui ne bénéficiaient d'aucune aide (ces écoles représentent d'ailleurs 60 pour 100 du nombre total des établissements d'enseignement du territoire).

Pour faire face aux constants besoins de la population, le gouvernement a adopté en 1955 un plan de sept ans qui permettra de disposer en 1961 d'un nombre de places suffisant pour recevoir un effectif évalué à 366.000 enfants en âge de suivre l'enseignement primaire. L'objectif actuel est de 33.000 places nouvelles par an, dont plus d'un tiers doivent être créées dans les écoles publiques et le reste dans les établissements aidés et les écoles privées. En 1957, quatre écoles publiques nouvelles ont été achevées; elles comprenaient 78 salles de classe pouvant recevoir 7.020 élèves; dans le cadre du plan de sept ans, des subventions ont été accordées à 21 écoles sur un total de 28 établissements qui ont construit de nouveaux bâtiments pouvant recevoir 17.700 élèves.

Pour augmenter le nombre des maîtres, on a développé les moyens de formation et deux écoles normales publiques dispensent maintenant une formation pédagogique gratuite. A la fin de 1956, environ 385 élèves suivaient des cours de formation à temps complet et 336 maîtres de l'enseignement en cours d'emploi assistaient à des cours spéciaux de formation. En 1957, l'Ecole normale de Northcoté a admis un nombre accru d'élèves à son cours de deux ans pour la formation de maîtres titulaires du certificat et elle a ouvert un nouveau cours d'une durée d'un an pour la formation de maîtres du premier degré; ce cours peut recevoir 200 élèves; l'Ecole normale de Grantham a pu inscrire plus de 300 étudiants à son cours d'un an. Pour 1957/1958, l'effectif total des élèves des écoles normales a été de 677 et les cours de formation destinés aux maîtres non qualifiés étaient

suivis par 409 étudiants. L'Université de Hong-kong décerne des diplômes d'aptitude pédagogique à ses étudiants sortants; 19 étudiants ont reçu ce certificat en 1956. Le gouvernement attribue deux bourses chaque année pour permettre à des maîtres chinois confirmés de suivre des cours spéciaux au Royaume-Uni.

L'enseignement technique assuré par le gouvernement et par les établissements privés a été développé. Le collège technique est le principal établissement public d'enseignement professionnel technique et la gamme des cours qui y sont donnés va des disciplines enseignées à temps partiel à l'intention des inspecteurs sanitaires et des apprentis mécaniciens jusqu'aux cours conduisant au certificat d'aptitude du Ministère des transports et à l'équivalent des certificats nationaux ordinaire et supérieur délivrés par les collèges techniques du Royaume-Uni. En 1957, ce collège a été transféré dans un nouveau bâtiment, dont la construction a coûté plus de 5 millions de dollars de Hong-kong; plus de la moitié de cette somme a été offerte par les milieux commerciaux et industriels locaux. Au début de l'année scolaire, ce collège recevait 345 étudiants à plein temps et 5.432 élèves à temps partiel. En 1957, deux autres écoles publiques donnaient un enseignement secondaire technique d'une durée de cinq ans à 389 garçons et à 275 filles. Deux grands établissements non publics donnent aussi des cours techniques et professionnels. Enfin, plusieurs collèges chinois donnent un enseignement technique.

Les collèges chinois créés au cours des dix dernières années à la suite de l'exode de professeurs et étudiants de la Chine continentale sont maintenant reconnus comme un élément permanent de l'organisation de l'enseignement à Hong-kong. Sept écoles supérieures de cette catégorie donnent en chinois des cours à plein temps dans la journée et des cours du soir. Ces établissements insistent pour que leur statut d'établissements d'enseignement supérieur soit reconnu plus officiellement. Plusieurs de ces établissements ont décidé de fusionner sous le nom de United College.

L'Université de Hong-kong, qui est aidée par des crédits d'équipement et des subventions régulières du gouvernement, comprend cinq facultés, celle des lettres, celle des sciences, l'école de médecine, l'école d'ingénieurs et l'école d'architecture. En 1957, un département des cours donnés à l'extérieur a été créé et doté de son propre conseil chargé de donner des avis sur les questions relatives à l'enseignement supérieur destiné aux adultes, et 20 cours

donnés tant en anglais qu'en chinois ont été organisés. Y compris les étudiants diplômés et les élèves de l'extérieur, l'effectif des étudiants de l'université, qui était de 638 en 1949, avait atteint 1.074, dont 30 pour 100 d'étudiantes, en octobre 1957. La plupart des étudiants préparant leur diplôme sont chinois, mais beaucoup d'autres nationalités sont représentées.

Des étudiants de Hong-kong font également des études supérieures à l'étranger. Le gouvernement, le British Council, un programme du Colonial Development and Welfare et des établissements privés attribuent des bourses. Une commission spéciale donne des conseils aux étudiants qui souhaitent suivre un enseignement supérieur au Royaume-Uni et elle fait des recommandations à leur sujet. En 1949, alors que le programme de bourses du Colonial Development and Welfare entrait dans sa troisième année d'exécution, 29 étudiants avaient été envoyés à l'université en Angleterre. Depuis lors, un nombre accru d'étudiants s'y rendent à titre privé pour y faire leur études. En 1957, 1.061 étudiants de Hong-kong se trouvaient en Angleterre. Un centre et un foyer ont été acquis à Londres pour eux. En 1957, plus de 300 étudiants se sont rendus aux Etats-Unis, 171 au Canada et 293 en Australie, pour y poursuivre leurs études.

Les dépenses publiques de l'enseignement sont passées de 6,4 millions de dollars de Hong-kong en 1946/1947 à 65,6 millions en 1956/1957; sur cette dernière somme, 14 millions de dollars constituaient des dépenses extraordinaires. Le total des dépenses prévues pour l'enseignement en 1957/1958 atteignait 73 millions de dollars de Hong-kong, soit 13,2 pour 100 du budget global, alors que pour l'exercice 1953/1954 les dépenses correspondantes avaient été de 35,8 millions, soit 10 pour 100 du budget global.

Répartition des dépenses  
 (en milliers de dollars de Hong-kong)

	<u>1948/1949</u>	<u>1952/1953</u>	<u>1956/1957</u>
Administration et inspection	457	1.725	3.343
Ecoles publiques a/	3.775	8.569	18.830
Ecoles subventionnées a/	4.467	5.522	10.565
Ecoles aidées a/	3.240	4.682	23.200
Subventions à l'Université de Hong-kong	-	1.550	8.200
Autres dépenses (y compris les bourses d'études)	<u>356</u>	<u>382</u>	<u>1.461</u>
Totaux	12.295	22.430	65.599

a/ Y compris les nouveaux bâtiments et installations.

/...

Ecoles

	<u>1948/1949</u>			<u>1952/1953</u>			<u>1956/1957</u>		
	<u>Publ.</u>	<u>Subv. et aidées</u>	<u>Libres</u>	<u>Publ.</u>	<u>Subv. et aidées</u>	<u>Libres</u>	<u>Publ.</u>	<u>Subv. et aidées</u>	<u>Libres</u>
Enseignement primaire a/	11	286	331	22	303	416	36	371	701
Enseignement secondaire b/	12	21	129	12	31	226	11	21	175
Enseignement post- secondaire c/	3	1	4	5	-	37	8	-	14
Enseignement supérieur	1	-	-	1	-	-	1	-	7 <sup>d/</sup>
<b>Totaux</b>		<b>799</b>			<b>1.053</b>			<b>1.345</b>	

- a/ Les chiffres pour 1956/1957 comprennent les jardins d'enfants; les écoles comprenant des classes du premier degré et des classes du second degré sont considérées, pour chaque degré, comme des écoles indépendantes.
- b/ Y compris les écoles de formation professionnelle.
- c/ Y compris la formation pédagogique.
- d/ Ecoles supérieures chinoises.

Nombre d'élèves

	<u>1948/1949</u>		<u>1952/1953</u>		<u>1956/1957</u>	
	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Enseignement primaire	63.393	37.686	90.405	63.301	141.420	104.187
Enseignement secondaire	13.216	12.490	27.871	15.716	33.880	21.261
Enseignement post-secondaire:						
Ecoles normales d'instituteurs	97	73	76	126	282	438
Autres écoles professionnelles	2.014	381	2.975	606	4.508	297
Enseignement général	-	-	298	167	1.312	599
<b>Totaux</b>	<b>129.350</b>	<b>129.350</b>	<b>201.541</b>	<b>201.541</b>	<b>308.184</b>	<b>308.184 a/</b>

Nombre d'élèves (suite)

	<u>1948/1949</u>		<u>1952/1953</u>		<u>1956/1957</u>	
	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Enseignement supérieur :						
Université de Hong-kong	376	140	699	265	1.074	
Universités du Royaume-Uni	6			208	1.061	

a/ Ce chiffre ne comprend ni les 3.008 étudiants qui suivaient les cours du soir ni les 1.975 étudiants des classes pour adultes organisées par des établissements non publics ni les 19.864 élèves de l'enseignement primaire qui suivent les cours spéciaux d'après-midi. L'effectif total, toutes catégories comprises, est de 333.031 élèves et étudiants.

Personnel enseignant

	<u>1948/1949</u>		<u>1952/1953</u>		<u>1956/1957</u>	
	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>
Enseignement primaire	2.786	1.982	2.427	3.149	3.680	4.982
Enseignement secondaire	909	768	2.058	784	5.638	5.790
Enseignement post-secondaire	36	2	374	35	408	91
<b>Totaux</b>	<b>6.483</b>		<b>8.827</b>		<b>20.589<sup>a/</sup></b>	

a/ En 1956/1957, 634 maîtres des écoles primaires et secondaires ont reçu une formation en cours d'emploi.

INSTITUTIONS CULTURELLES ET INFORMATION DES MASSES

Les bibliothèques sont administrées par le Département de l'enseignement, l'Université de Hong-kong, le British Council, et le Service d'information des Etats-Unis et les chambres de commerce locales; il n'y a dans le territoire ni bibliothèque publique ni musée.

Au cours des dix dernières années, une presse importante et active s'est créée. En 1947, il y avait deux quotidiens en langue anglaise et sept quotidiens en langue chinoise, qui représentaient toutes les nuances de l'opinion publique.

A la fin de 1957, au registre de la presse étaient inscrits 150 périodiques, dont 42 étaient des quotidiens, des hebdomadaires et des bi-mensuels. La plupart de ces publications et journaux paraissent en langue chinoise; deux quotidiens et plusieurs périodiques sont publiés en anglais. Un certain nombre de journaux publiés en langue chinoise sont attachés à une position politique. On évalue à un demi million d'exemplaires le tirage quotidien total des journaux de langue chinoise. En 1954, a été fondée la Newspaper Society de Hong-kong, dont 17 grands journaux sont membres actuellement. Quatre agences internationales d'information ont un bureau permanent à Hong-kong. Une quarantaine de correspondants de presse étrangers en titre résidaient normalement dans le territoire en 1957.

Hong-kong, qui compte huit grands studios cinématographiques et de nombreuses petites sociétés de production, est devenu un centre de production de films chinois. Le contingent produit dépasse largement 200 longs métrages par an; ces films sont distribués dans toute l'Asie du Sud-Est.

En 1947, la radiodiffusion était placée sous la direction du Ministre des postes et les deux stations à ondes courtes qui émettaient alors, avaient une faible puissance. En 1954, Radio Hong-kong a été transformé en un service indépendant de radiodiffusion assurant le fonctionnement de trois stations d'émissions, dont une à ondes courtes et deux à ondes moyennes. Cet organisme diffuse des programmes quotidiens aussi bien en chinois qu'en anglais. En 1957, la durée totale des émissions quotidiennes en chinois a été portée à 17 heures. A la suite de cette expansion, de nouveaux programmes en émission directe, comprenant notamment de la musique, des émissions dramatiques et des causeries, ont été présentés. Radio Hong-kong fournit à Radio Sarawak et à Radio Malaisie des émissions enregistrées et il retransmet des programmes de l'Organisation des Nations Unies. Le nombre des licences pour postes récepteurs de radiodiffusion était de 64.486 à la fin de décembre 1957 contre 58.537 en décembre 1956.

La Société Rediffusion (H.K) Ltd. assure dans tout le territoire le fonctionnement d'un service populaire de diffusion par fil. Ce service offre des programmes variés en chinois et en anglais, qui comprennent de la musique, des émissions dramatiques et des émissions parlées. La même société, en mai 1957, a commencé à faire fonctionner le premier service de télévision qui avait près de 2.000 abonnés à la fin de l'année.